

Cassen, fondateur du site Riposte laïque <http://ripostelaique.com/>

Dans quel contexte a-t-elle eu lieu la marche du 10 novembre ?

« C'est la première marche en France contre le fascisme islamiste. Elle a eu lieu dans un contexte particulier. Il y a trois semaines, 73 jeunes identitaires sont allés sur le toit de la mosquée à Poitiers pour dire ça suffit ! Il y a un mois et demi, on a eu le film l'Innocence des Musulmans et une manifestation interdite tenue par 200 salafistes qui ont prié aux pieds des Gendarmes sur les Champs-Élysées ».

Avez-vous eu beaucoup de journalistes ?

« Une première marche contre le fascisme aurait pu intéresser des journalistes professionnels soucieux de ce qui se passe de nouveau dans le pays. Cela fut un silence total. Jusqu'à vendredi en fin d'après-midi, nous n'avions pas reçu un appel de la presse. A 16 heures une jeune journaliste indépendante a téléphoné pour faire une interview. I-Télé a diffusé l'interview à 14 heures le samedi alors que nous commençons à 14 h 30. Et la journaliste s'est permise de nous amalgamer à l'extrême droite à la fin de son reportage. Devait-elle le faire pour conserver son poste de journaliste pigiste ? De plus I-Télé a introduit ce reportage en parlant d'une manifestation de l'extrême droite à Paris. Évidemment, nos lecteurs sont furieux ».

Pourquoi la presse ne dit rien sur votre manifestation ?

« La censure sur notre manifestation me fait penser au système soviétique. Depuis samedi soir et dimanche pas un mot. Jusqu'à maintenant pas un seul journaliste a évoqué la manifestation ! L'AFP a dit que nous étions plusieurs centaines. On a eu 2 500 manifestants. L'AFP

<http://www.lalsace.fr/actualite/2012/11/10/plusieurs-centaines-de-personnes-manifestent-contre-le-fascisme-islamiste> a

retenu le fait que, moi-même et Pascal Hilout, nous avons été condamnés par la 17ème Chambre correctionnelle de Paris pour incitation à la haine des musulmans. Un procès qui fut un véritable procès en sorcellerie. Quand vous écrivez que l'islam est une religion guerrière, vous devez savoir que vous faites un délit d'intention car vous montrez une haine. Pascal Hilout a renié l'islam car il ne veut pas que ses filles soient obligées de porter le voile. Et lors du procès, on lui a expliqué qu'il faisait du racisme contre lui-même... Pour les procureurs à l'idéologie bobo gauchiste, l'autre n'est que paix, amour et tolérance. Les méchants sont les patriotes qui osent s'interroger sur la pertinence de l'immigration et qui osent ouvrir les yeux à leurs compatriotes ».

Vous parlez de matraquage, d'enfumage et de désinformation !

« Il est interdit de dire qu'on aime son pays. Seul le Front national le revendique. Si vous le faites, vous êtes raciste et ce n'est pas bien. Ils disent, la France est finie. On est dans le libre-échange. On est dans la société multiculturelle. Vous n'aimez pas les autres et c'est ce qui est moderne. C'est presque la préférence immigrée. Les gens finissent par rentrer les épaules. Richard Millet, par exemple, avait dit lors d'une émission télévisée qu'il était le seul Blanc sur le quai du métro et qu'il ne supporte plus les constructions de mosquées en France et de voir sa civilisation disparaître. Alors les bien-pensants lui rétorquent « Comment osez-vous dire que vous êtes le seul Blanc puisque les Arabes sont des Blancs. On assiste à un déni de réalité, à de l'enfumage. Même des copains qui ont eu une panne de moto et qui durent prendre le RER pour aller à Paris, on dit la même chose que l'écrivain Richard Millet ».

Quels dénis de réalité voyez-vous ?

« J'étais ouvrier du livre, ancien typographe, délégué syndicaliste, d'orientation communiste, à la Tribune. Ces engagés politiques depuis des années ne veulent pas

reconnaître leurs erreurs. C'est la même chose avec les journalistes qui écrivent depuis des décennies sur les vertus de l'Union européenne qui va sauver les peuples par le plus d'Europe. Ce sont les mêmes qui écrivent sur le bonheur de l'immigration en disant que c'est une chance pour la France avec l'islam comme religion de paix. Rien de ces trois trucs là n'est vrai. On a des zèbres qui continuent de dire que l'islam est perverti par quelques extrémistes. Mais on a un Robert Ménard qui a changé de direction. Maintenant, on a l'impression qu'il va dépasser Risposte Laïque. M'enfin un grand respect pour ceux qui changent. A quand une autocritique de Mélenchon, de Caroline Fourest et de tous ces journalistes qui nous enfument. Il faudra combien de Mehra en France avant ? La sœur de Mehra vient de dire qu'elle est très fière de son frère. En plus on voit des graffitis en France à la gloire de Mehra ».

C'est une manifestation de l'extrême droite ?

« On a fait une manifestation qui appelle à lutter contre le sexisme, le racisme, le fascisme, contre la charia, pour des valeurs démocratiques, des valeurs égalitaires, accompagnée de la Marseillaise, du chant des partisans, en montrant l'amour du pays, l'amour du drapeau bleu, blanc, rouge. Notre manifestation a seulement été appelée par Résistance Républicaine ! Le Front National, le Bloc Identitaire ne nous soutenaient pas. Les journaux dans un réflexe pavlovien nous amalgament tout le temps avec l'extrême droite, c'est tellement confortable ».

Êtes-vous de l'extrême droite ?

« Cela nous rappelle les années 30 avec le Goulag soviétique où ceux qui parlaient des hôpitaux psychiatriques étaient traités de fascistes et d'extrême droite. Le parti d'extrême droite, c'est le totalitarisme comme la Grèce des Colonels. C'est tout ce qui annule la démocratie, l'égalité entre les hommes et les femmes. Vous retirez le mot stalinisme par

l'islam vous avez la tendance actuelle. Tout ce qui annule toute vie démocratique, je le combats. Tout ce qui incarne la prégnance d'une religion sur les gens, tout ce qui incarne la violence physique contre l'opposition et c'est ce qui se passe dans les pays musulmans. Si il y a une extrême droite qui monte, c'est l'islam ».

Votre expérience de syndicaliste est utile ?

« Je sais ce que c'est d'organiser une manifestation. Résistance Républicaine est une toute petite PME. Nous n'avons pas les moyens des associations antiracistes. On ne veut pas de subventions. C'est à nous d'avoir des sympathisants. Nous ne supportons pas ce réflexe de se faire assister par l'État français car c'est une dérive allant à la fonctionnarisation des militants. Qui tient les Conseils régionaux ? L'État français ? Qui va nous subventionner ? Nous sommes les premiers à pointer du doigt le fait que la presse écrite est sous perfusion avec 20 % par l'État qui l'aide à ne pas mettre la clef sous la porte. On ne peut pas dénoncer et en profiter. Il faut une cohérence. Je ne serais pas à l'aise si un Conseil général voudrait nous aider ».

Qu'est-ce que la véritable égalité ?

« La véritable égalité est que l'État arrête de donner de l'argent à la Licra, au MRAP, à la LDH, à SOS Racisme, au CCIF par le truchement de réductions d'impôts à une structure communautariste qui en plus détricote la République. Il faut rompre avec cette politique clientéliste».

http://www.youtube.com/watch?feature=player_embedded&v=aHEKIn32A5I